

# CÔTÉ JAMBES

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes

N° 118

3T 2022

29<sup>E</sup> ANNÉE



**PORT HENRI HALLET**  
**LORSQU'UN BATEAU DEVIENT UNE ŒUVRE D'ART**

# Stéphanie DEFAYS

Du 12/10 > 12/11/2022

La couleur naît dans les étoiles

Couleur du ciel, bleu, céruléum des jours ensoleillés nous cachant l'espace étoilé, indigo profond de la nuit nous rendant à ces origines célestes.

Myriade d'éclats reflétés dans la splendeur de la nature : étoile, ciel, eau, fleurs et plantes, minéraux et pigments, magie de la peinture.

Le travail quotidien des couleurs, comme une liturgie des heures, intemporellement répété.

Observer, interroger, ressentir, regarder encore. Préparer la matière.

Associer, superposer, laisser entrevoir, créer des passages, jouer avec les limites, fondre et moduler.

Œuvrant tour à tour de façon analytique et studieuse, minimaliste et silencieuse, lyrique et sensible, des cercles chromatiques, des arcs-en-ciel et des halos se manifestent ; des champs, des tissages, des passages et des superpositions de couleurs se jouent de la matière ; des nuanciers de plantes et de fleurs se déploient.

Nuances d'hortensia, de jacinthe, de vipérine, de myosotis, de centaurée, de bourrache.

Vibrations, danse du geste, silence.

Simplicité – infinie simplicité essentielle. »



Forme essentielle 'jacinthe'  
Huile sur panneau, 30 x 40 cm, 2021.

# Laurent Schoenvaere

Du 23/11 au 22/12/2022

Le point de départ de cette série est l'observation d'un bouquet de roses.

Les fleurs s'ouvrent, sèchent ...

Les pétales tombent, se fissurent, craquèlent...

Les compositions présentées amènent à voir, déclinent sous différents angles et points de vue, la matière, sa transformation, sa fragilité.

Une grande attention est apportée aux compositions, isolant un pétale ou plongeant au creux de ceux-ci.

Le papier, très finement incisé (à l'aide de pointes sèches aiguës) accroche la poudre de fusain.

Les traits fins et serrés créent des nuances de gris et donnent un aspect de velours aux éléments présentés. Une certaine austérité parcourt l'ensemble des œuvres présentées.



Laurent Schoenvaere  
Roses

Galerie DÉTOUR

Avenue Jean Materne, 166

info@galeriedetour.be - www.galeriedetour.be



## ÉDITO



La résilience, voilà bien un mot dont tout le monde parle. Au fil des crises qui s'enchaînent, il est utilisé dans tous les sens au point d'en être ironisé tellement on est fatigué de les subir, ces crises, qui chaque jour compliquent un peu plus notre quotidien. Il nous faut pourtant garder confiance, une dimension clé en ces temps difficiles. Confiance en soi, en dans la solidarité qui peut nous unir, en nos valeurs, en nos cœurs.

L'automne maintenant installé, retrouvez dans nos pages, les derniers rayons du soleil de l'été au travers d'articles colorés comme celui du Port Henri Hallet qui s'inscrit en couleurs dans une démarche solidaire ou dans la 60<sup>e</sup> édition du Festival Mondial de Folklore de Jambes. Sans oublier la première fête du Comaquoi et le week-end portes ouvertes « Génie du social » dans la caserne bien connue et en reconversion.

L'occasion nous est donnée aussi de mettre à l'honneur la gent féminine jamboise : Mariette Delahaut, lauréate de la Gaillarde d'argent et Commandeur du Mérite wallon ; Virginie Jacques, investie et passionnée par son métier d'infirmière à domicile, au travers de son portrait ; enfin la première joute nautique féminine dans le folklore namurois.

C'est dans la vie de tous les jours, autour de nous, que nous trouvons les meilleurs témoignages de ce qui peut faire bouger les choses, comme les associations Carpe Diem et Jambes 2000, lauréates du deuxième budget participatif de la Ville de Namur.

Du grand cœur encore avec Yvon Cauuet, directeur pendant plus de 30 ans à l'Institut Saint-Joseph de Jambes, qui nous a malheureusement quittés récemment.

Je profite encore du retour sur le lever des couleurs wallonnes du 4 septembre dernier pour vous convier à la traditionnelle commémoration de l'Armistice, le 11 novembre à 11h00, au monument du Souvenir dans le parc Reine Astrid.

Comme d'habitude, Côté Jambes vous parle de vous et se plonge plus que jamais au cœur de votre quotidien.



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be)

Côté Jambes n°118 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2022 - 29<sup>ème</sup> année.

Éditeur | S.I. Jambes asbl - Avenue Jean Materne, 168 - 5100 Namur (Jambes).

info@sijambes.be | [www.sijambes.be](http://www.sijambes.be) | 081/30 22 17.

Rédacteur en chef et Éd. responsable : Frédéric Laloux.

Secrétaire de rédaction & rédaction : Françoise Janssens.

Mise en page : Richard Fripiat.

Crédit photographique : Albert Blond, Arnaud Brian, Patrick Bya, Famille Cauuet, Centre d'accueil Croix-Rouge de Jambes, André Dubuisson, NamLao, « Nozarū - Movement Project ASBL, Pauline Jadoul, Florian Tourneux, CCW.

Merci aux bénévoles qui ont participé à ce numéro.

## SOMMAIRE

GALERIE DÉTOUR

Stéphanie DEFAYS ..... 2

Laurent Schoenvaere ..... 2

ÉDITO ..... 3

FOLKLORE

Lever des couleurs

La tradition renouvelée  
au parc Reine Astrid. .... 4

ACTUALITÉS

Deuxième édition du budget participatif

Carpe Diem et Jambes 2000,  
deux associations jamboises lauréates ..... 5-9

REGARD ..... 9

ASSOCIATION

Le Comaquoi

Une première fête de quartier réussie ..... 10-11

FOLKLORE

Les joutes nautiques

Une évolution dans l'air du temps ..... 12-13

ART & PATRIMOINE

Bâtir une nation, d'encre et de papier ..... 14-15

RENCONTRE par Caroline Remon

Virginie JACQUES

Son métier, c'est sa passion ..... 16-18

FOLKLORE

Le Festival du Folklore

Une 60<sup>e</sup> édition réussie et un titre  
de Société royale ! ..... 19

ACTUALITÉS

Mariette Delahaut

Lauréate de la Gaillarde d'Argent et  
Commandeur du Mérite wallon ..... 20-21

HOMMAGE

Yvon Cauuet

Un directeur d'école au grand cœur ! ..... 22

SOCIAL

« Le Génie du social »

Portes ouvertes au quartier social ..... 23-25

ACTUALITÉS

L'art au fil de l'eau

Les Capitaineries de Namur,  
support d'une œuvre d'art ..... 26-27

À TOUTES JAMBES

- Les ateliers de la bicyclette ..... 27
- Café littéraire Jambois ..... 27
- Budget participatif : 3<sup>e</sup> édition ..... 27

## Lever des couleurs

### La tradition renouvelée au parc Reine Astrid

Le 4 septembre, Jambes a accueilli le lever des couleurs wallonnes. Organisé par le Syndicat d'initiative de Jambes (S.I.J.) sous l'égide du Comité central de Wallonie, le rendez-vous avait lieu à l'entrée du parc Reine Astrid, à proximité des locaux qui accueilleront prochainement les activités du Syndicat d'Initiative et de la Galerie Détour. L'occasion pour Sandrine Bertrand, Présidente du S.I.J., de rappeler dans son discours que « La Maison Jamboise » sera le futur carrefour de la vie associative locale.

L'organisation du lever des couleurs wallonnes par le S.I.J. a pu se faire grâce à la collaboration de l'Association des Commerçants Jambois et de la Brasserie de la Houpe. Monsieur Luc Wilhelmi, représentant le C.C.W. a pris la parole pour rappeler les valeurs des Fêtes de Wallonie et a ensuite détaillé le programme des festivités.

Le lever des couleurs wallonnes s'est fait au rythme du chant des Wallons et la cérémonie s'est clôturée par « Li Bia Bouquet », hymne officiel namurois depuis 1856.



Le lever des couleurs, à l'initiative de Sandrine Bertrand, Présidente du Syndicat d'Initiative de Jambes, fut rehaussé par la présence de Geneviève Lazon, Députée provinciale, Stéphanie Scailquin, Échevine, Christophe Capelle, Conseiller communal, Marie-Frédérique Beckers, Présidente de l'Association des Commerçants Jambois et de Frédéric Laloux et Jean-Paul Noel, organes de gestion journalière du S.I.J.

## Deuxième édition du budget participatif

### Carpe Diem et Jambes 2000, deux associations jamboises lauréates

En juin dernier, la Ville de Namur révélait les 15 lauréats du second appel à projets dans le cadre du Budget participatif. Parmi eux, deux initiatives sont jamboises. L'enjeu de ce budget participatif est d'encourager la participation citoyenne dans le développement de projets d'intérêt général mis en œuvre par et pour les citoyens sur le territoire de la commune. Une

enveloppe de 330.000 € (même montant que l'an dernier) a été mise à la disposition des projets citoyens. Les projets devaient tenir compte des thématiques de l'environnement, de la dimension sociale et/ou du cadre de vie.

Côtés Jambes est parti à la rencontre de ces deux associations lauréates jamboises qui font bouger les choses.

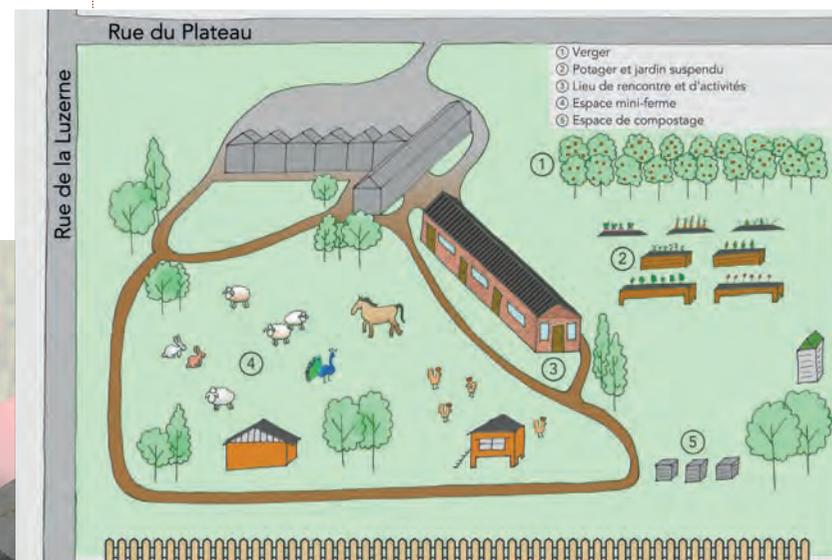
Notre première halte a lieu au sein de l'association Carpe Diem, anciennement « Les Ateliers ». Située sur les hauteurs de Jambes, l'association a pris ses quartiers en 2009 à l'ancien couvent des pères de Scheut. Pour rappel, Carpe Diem est un lieu d'accueil de jour (SAJA) et d'hébergement (SRNA) pour personnes adultes en situation de handicap intellectuel. C'est dans le contexte d'un quartier en développement, la rue du Plateau, et de la présence d'un vaste jardin de plus d'un hectare

qu'est née l'idée de créer un jardin partagé et une mini-ferme accessible à tous. L'envie était bel et bien là ; il restait à peaufiner le projet et à en trouver le financement.

#### Un projet dans l'air du temps

Voilà comment l'association annonce son projet dans sa communication. Mais cet objectif de création d'une mini-ferme et d'un jardin potager partagé va bien au-delà d'un effet de mode : il s'inscrit dans la durée et, surtout, il répond

aux valeurs fondamentales de partage et d'inclusion invitant les citoyens à y participer de près ou de loin. Il se veut aussi intergénérationnel et promeut le « bien vivre ensemble » en recréant du lien avec les voisins, avec les associations du quartier et avec les enfants de l'école communale fondamentale de Belle-Vue toute proche. Comme le précise Christine Déplechin, directrice de l'association, « la nature et l'animal sont des moyens de partager des valeurs humaines, de développer la solidarité et la coopération, d'ap-



Plan de l'implantation de la mini ferme et de l'espace « Rencontre ».



L'Interfédération des Groupements Patriotiques Jambois en collaboration avec la Ville de Namur et le Syndicat d'Initiative de Jambes vous convie à la commémoration de l'Armistice, le 11 novembre à 11h00 au monument du Souvenir dans le parc Reine Astrid en présence des autorités civiles et militaires, des écoles et des mouvements de jeunesse.

La manifestation se clôturera par un vin d'honneur à l'Espace Francis Laloux



Quelques poules et les lapins, Oscar et Juliette, premiers pensionnaires de la mini-ferme.



prendre à se connaître avec bienveillance et dans le respect des diversités sociales et culturelles ».

Très concrètement, le projet a débuté en 2021. La mini-ferme déjà ouverte a d'abord accueilli 2 chats prénommés Ginette et Willy ainsi que 2 lapins, Oscar et Juliette. En septembre, 8 lapins provenant d'un refuge ont rejoint la ferme. En 2023, elle ouvrira ses portes à 2 chèvres. D'autres animaux pourraient venir étoffer le cheptel. L'association est en réflexion concernant notamment un petit poney. Les animaux accueillis sont soignés par les bénéficiaires avec l'aide de l'équipe éducative et des bénévoles.

### S'inspirer de la nature

Quant au jardin potager partagé, il est envisagé en permaculture, c'est-à-dire qu'il pourra produire des fruits et légumes sains et nutritifs tout en sauvegardant la nature et l'écosystème.



Christine Déplechin, directrice, arbore fièrement le label « budget participatif » que l'association a reçu en tant que lauréate.

Le 9 octobre, le RCR (Réseau de Consommateurs Responsables) partenaire du projet viendra initier à la permaculture les bénéficiaires, les résidents, les bénévoles, les éducateurs, les voisins et tous ceux qui le souhaitent. Une partie du jardin potager sera en extérieur. Il sera composé de bacs carrés en bois sur pieds afin d'en garantir l'accès aux personnes à mobilité réduite. Actuellement, un premier bac a déjà trouvé place dans le jardin. Début 2023, une serre devrait voir le jour. Christine Déplechin ambitionne de pouvoir ouvrir le jardin potager partagé aux intéressés dans le courant du printemps prochain. À terme, l'association espère pouvoir utiliser une partie des légumes cultivés par les résidents, bénévoles et éducateurs dans la préparation des repas des bénéficiaires.

Le projet prévoit également la construction d'un espace de rencontre qui symbolisera le projet dans sa globalité en y incluant la création de liens et son introduction dans la vie du quartier. Cet espace comprendra un atelier pour les ouvriers, un ou deux ateliers pour les bénéficiaires du Centre de jour, un espace activités pour les ateliers communs, notamment avec les partenaires, ainsi qu'un espace de rencontres, de discussions et d'échanges. Il s'agira d'un bâtiment en bois dont le coût, selon les prévisions, devrait avoisiner les 200.000 €.

### Un financement participatif pour un projet participatif

Pour financer ce projet, l'ASBL s'est tournée vers le financement participatif. D'une part, elle a lancé un crowdfunding via la plateforme Lab-Cap48 with CBC qui lui a permis de récolter un

62.500€ serviront entre autres au développement de la mini-ferme.

total de 13.248 euros. D'autre part, elle a répondu à l'appel à projets de la campagne du budget participatif de la Ville de Namur dans la catégorie B. Le 10 juin dernier, elle a appris qu'elle faisait partie des 15 lauréats. Elle bénéficiera dans ce cadre de la somme non négligeable de 62.500 € qui servira au développement du jardin, de la mini-ferme et des enclos pour les animaux, à l'achat de l'outillage adapté, à l'entretien et à la nourriture des animaux, aux activités et ateliers-animations divers. Quant au financement du futur « espace rencontre », l'ASBL Carpe Diem souscrita un emprunt, car ce type de dépense n'est pas éligible dans le cadre du budget participatif.



### Parcours Workout pour toutes et tous

La deuxième escale nous amène au parc Reine Astrid précisément à l'association Jambes 2000, lauréate elle aussi du budget participatif avec son projet de « parcours workout » pour toutes et tous au parc Reine Astrid. Un projet en deux volets qui comprend le « street workout » et un « Parkour Park ».

En fait, l'idée de ce parcours date d'il y a 5 ans. Il répondait à une demande des jeunes qui fréquentaient alors la Maison des Jeunes de Jambes de pouvoir exercer une activité sportive

de manière libre et gratuite. Malheureusement, à l'époque, le projet n'a pas pu se concrétiser. « Puis, il y a eu la crise sanitaire avec pour conséquence la fermeture de la MJ. On s'est rapidement rendu compte que, même si l'établissement était fermé, les jeunes flânaient désœuvrés devant les locaux en consommant leur ennui. Ils étaient en demande d'activités mais, Covid oblige, on ne pouvait rien faire en intérieur. On s'est dit que c'était le moment de donner vie à notre « parcours workout », lequel a évolué entre-temps en comportant



Les abords de l'Espace Francis Laloux se transformeront en un espace de sports en plein air accessible gratuitement.



Parcours workout devrait être accessible l'été prochain.



Des barres de tractions, des barres parallèles et échelles feront partie du Parcours Park.

un volet davantage « Street » et un volet « parkour park », explique Souat Berisha, responsable du pôle accueil au sein de l'ASBL.

### Du sport urbain

Pour les non-initiés, le « street workout », que l'on peut traduire par « musculation de plein air », est un sport à mi-chemin entre la gymnastique et la musculation. La discipline se pratique en extérieur et utilise le poids du corps mêlant figures de force, souplesse et équilibre. Elle ne nécessite pas vraiment d'infrastructures à proprement parler. Au moment de la rédaction de ces lignes, le choix des obstacles n'a pas encore été opéré. Toutefois, quand une structure est mise à disposition, il s'agit le plus

souvent, de barres de traction, de barres parallèles, d'échelles, etc.

Quant au « Parkour » ou art du déplacement, il s'agit d'une discipline sportive acrobatique qui consiste à franchir des obstacles urbains ou naturels par des mouvements rapides et agiles (course à pied, sauts, gestes d'escalade, déplacements en équilibre, etc.) sans l'aide de matériel. Le dispositif se composera de blocs de béton spécifiques pour parkours de formes et de hauteurs différentes.

### Face au parc

Pour ces deux activités, les infrastructures seront interpénétrées et se partageront les jardins situés de part et d'autre des escaliers menant aux locaux de la Maison des Jeunes. L'objectif de cette disposition est de favoriser les échanges entre ces disciplines complémentaires.

### Un prix de 18.975 €

Et comme on ne s'improvise pas concepteur de parkour en un claquement de doigts, l'association jamboise s'est tournée vers l'ASBL Namuroise « Nozarū - Movement Project » spécialisée dans la discipline. Il restait à trouver l'argent pour financer le projet. Un financement sur fonds propres était impossible pour l'ASBL Jambes 2000 d'autant qu'elle a perdu

entre-temps son agrément de « Maison des jeunes » délivré par la ministre de la jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Un agrément qu'elle espère d'ailleurs récupérer bientôt ! L'appel à projets lancé dans le cadre de la deuxième campagne du budget participatif est arrivé juste au bon moment. Il faut dire que le projet a une large dimension sociale puisqu'il se veut libre d'accès, gratuit, ouvert à tous quel que soit votre âge, votre condition physique,

vos aptitudes à une pratique sportive. De plus, il ne nécessite aucun équipement particulier. Et enfin, il prône des valeurs de rencontre, de partage et de solidarité.

En tant que lauréate du budget participatif, l'association Jambes 2000 recevra 18.975 € pour la mise en œuvre de son parkour d'infrastructures sportives dont l'inauguration est envisagée à la mi-juin 2023.



Roxane Flament et Souat Berisha, respectivement coordinatrice et responsable du pôle accueil de Jambes 2000.



**Frédéric Laloux,**  
Rédacteur en chef

## REGARD

Il m'est impossible de ne pas porter le regard sur ces personnes qui, dans le cadre de leur métier, donnent le meilleur d'elles-mêmes : une infirmière à domicile qui va bien au-delà de son rôle afin d'apporter à ses patients le bien-être qui change tout ; cette formatrice qui souhaite que le travail de ses apprenants soit diffusé largement, leur apportant ainsi fierté et sentiment d'accomplissement ; ce directeur d'école qui a enrichi sa mission professionnelle d'un éclat bien plus grand par

sa passion pour la pédagogie qui l'a guidé tout au long de sa carrière. Que dire des artistes qui, sous l'impulsion du Port Autonome de Namur, s'investissent au profit des sinistrés des inondations de l'an dernier. Eh bien moi, je leur tire mon chapeau ! Dans les moments particulièrement difficiles que nous traversons, il n'est pas simple d'être celui ou celle qui va plus loin dans son investissement personnel. Merci à tous ceux qui donnent sans compter pour les autres.

# Le Comaquai

Une première fête de quartier réussie



Financés par la 1<sup>re</sup> édition du budget participatif de la Ville de Namur, les paniers végétalisés ont été inaugurés le 28 août.

Riche en événements, le mois d'août s'est clôturé à Jambes par la première fête du Comaquai. Le Comaquai, c'est le comité de quartier situé entre les Ponts de Jambes et des Ardennes. Créé en 2019 par une poignée de riverains, il réunit les habitants des rues Mazy et Champêtre et ceux des quais des Chasseurs Ardennais et de Meuse d'où il tire son nom « Comaquai ».

Le rendez-vous était fixé au 28 août dans la cour de l'institut Saint-Joseph, actuel QG du comité. Au programme, une exposition réalisée par les membres du club « Photo Namur Passion » basé à Jambes dont fait partie Françoise Ceulemans, initiatrice de l'exposition, résidente de la rue Mazy et membre du Comaquai. Quelques 27 photographies montrant le patrimoine architectural des maisons ou parties de maisons du quartier, des habitations souvent méconnues des Jambois et Namurois parce qu'on ne les voit pas forcément depuis la rue.

Outre son aspect festif, cette première manifestation poursuivait plusieurs objectifs. Tout d'abord, inaugurer les 14 paniers végétalisés placés sur la rive droite de la Meuse entre l'Élysette et l'Enjambée. Ils constituent le résultat concret de la toute première action du comité. Ils visent à ramener de la biodiversité dans le quartier et sur les berges fort minérales de la Meuse côté Confluence. On rappellera que ces paniers ont été financés grâce à l'aide de la Ville dans

le cadre du budget participatif. À ce propos, 5 nouveaux paniers seront encore installés avant la fin de l'année.

## Un parcours architectural lié aux paniers

Était également inscrite au programme du jour la découverte d'un parcours "architecture" du quartier. Les rues concernées regorgent de magnifiques maisons et villas. Pour guider les riverains et autres visiteurs du jour, le comité avait fait appel à Bernard Watelet, Président de l'association des « Guides touristiques du Namurois ». Véritable passionné, ce dernier n'a eu de cesse de partager nombre de petites histoires et autres anecdotes sur ce patrimoine. La visite passait bien évidemment par le Quai de Meuse, permettant ainsi au public de découvrir les paniers végétalisés et d'enrichir ses connaissances sur la faune et la flore mosanes grâce aux explications précises de Frédéric Mouchet de l'ASBL Contrat de Rivière en Haute-Meuse.



Les deux rendez-vous programmés pour la découverte de ce parcours architectural ont connu un franc succès. Près 80 riverains au total des deux visites. Si vous n'avez pu être présent ce 28 août, pas de souci : le comité a réalisé un document qui reprend la promenade avec des explications historiques et architecturales sur le quartier, y compris la rue Mazy, trop souvent perçue comme sans intérêt. Le document est disponible en version PDF, à télécharger ou à regarder sur la visionneuse incorporée au site internet du Syndicat d'initiative ([www.sijambes.be](http://www.sijambes.be) - Rubrique « Découvrir Jambes / Nos balades »). Si vous souhaitez effectuer cette promenade mais que vous n'êtes pas muni du document en question, sachez que chaque maison, villa, place, square ou monument concerné affichera prochainement un QR code qui, lorsqu'il est scanné avec un smartphone, vous renvoie vers les mêmes informations.

## Porte-parole du quartier

Le deuxième objectif de la journée était de susciter les rencontres. « Mettre les gens en relation, se créer un réseau pour un tas de domaines comme par exemple mettre en avant le savoir-faire des riverains, s'entraider, etc. », explique Muriel Charon, membre du comité Comaquai. « D'une certaine façon, nous avons aussi un rôle quasi politique à jouer. Qui mieux que nous peut défendre des idées auprès des autorités ? Nous vivons ici au quotidien et pouvons dire ce qui nous semble bien de faire ou de ne pas faire, par exemple en matière urbanistique et d'aménage-

ment. Nous sommes les premiers utilisateurs des lieux ».

## Et si vous deveniez membre ?

Le dernier objectif de cette première fête consistait à essayer de recruter de nouveaux membres actifs au sein du comité afin de développer de nouveaux projets. « À l'avenir, nous souhaiterions travailler par groupes à travers des ateliers thématiques afin de développer des projets positifs qui feront vivre le quartier : un atelier sécurité-propreté et nuisances, un atelier embellissement-fleurissement, un atelier animation quartier-fête, etc. » Et Muriel Charon d'ajouter : « On veut se réapproprier le quartier ».

Tous les objectifs de la journée ont été atteints, y compris celui de renforcer le comité Comaquai. En effet, une dizaine de riverains ont manifesté leur intérêt à rejoindre le Comité. Muriel Charon, co-organisatrice de la journée fait le bilan. « Tous les retours sont positifs. Les gens étaient très contents du déroulement de la journée, de l'ambiance et des animations proposées. Le groupe Taxi-brousse nous a régales de sa musique jazz-soul. Nous aurions peut-être pu rassembler davantage de monde encore, mais pour une première expérience, et sans moyens, ce fut une très chouette journée, dans un lieu parfaitement adéquat. À refaire ! J'ai même rencontré des voisins que je n'avais jamais vus alors qu'ils habitent à quelques mètres de chez moi. Des rencontres intéressantes, prometteuses de beaux projets pour le quartier. »



# Les joutes nautiques

## Une évolution dans l'air du temps



Réservées aux hommes jusqu'à cette année, ces premières joutes féminines ont été à la hauteur du cap franchi.

Le 14 août dernier avaient lieu à La Plante les traditionnelles joutes nautiques qui opposent les habitants de Jambes et de La Plante. Côté Jambes revient sur le millésime 2022 de cette manifestation qui aura marqué durablement l'histoire des joutes nautiques de Namur. On peut même parler d'avancée historique puisque, pour la toute première fois dans l'histoire de ces jeux, les organisateurs, les scouts marins de Jambes et la confrérie des Compagnons de Buley ont ouvert la compétition à des équipes féminines.

### Une (r)évolution

Il n'est pas exagéré de parler de révolution puisqu'il a fallu attendre 2015 pour que cette discipline exclusivement réservée aux hommes s'ouvre aux femmes en leur permettant de payer aux côtés des hommes sur l'embar-

cation. L'édition 2022 a définitivement marqué l'histoire de la discipline avec l'arrivée des joutes féminines. Un pas en avant qui a pu se faire grâce à la volonté, d'une part, du comité des joutes, et d'autre part, grâce à la grande motivation de payeuses jamboises qui s'entraînaient depuis 2017. Ils ont osé franchir le pas, et pour ce faire, le comité des joutes a même dû modifier le règlement général.

### Ne dite pas Reine mais Reyne

Si le règlement a dû être élargi pour permettre l'ouverture à des joutes féminines, le déroulement et les règles du combat restent identiques. Chaque équipe est composée de quatre concurrents ou concurrentes, de 10 payeurs ou payeuses, d'un tambour et d'un barreur. Le combat se déroule en quarts de finale, puis en demi-finales et enfin en finale. Est déclaré vainqueur d'une joute le concurrent ou la concurrente qui reste en dernier lieu sur le tillac de la nacelle ou touche l'eau en dernier lieu. Au terme de ce tournoi, et selon la formule médiévale officielle, le gagnant est déclaré « Roy des jouteurs ». Mais grâce à l'arrivée des filles, il a fallu innover et, tout naturellement, le comité des joutes a décidé de donner le titre de « Reyne des jouteuses » à la gagnante des manches féminines.



Le public avait répondu en masse, comme chaque année.



De g. à d. M. Hutsemekers - B. Lequeux - L. Montout - A. André - S. Paitoni - C. Lafontaine - N. Paitoni - Ch. Deborsu.

### Du folklore bien plus qu'un sport

Les nacelles, le Percot avec les costumes bleus et le Govion avec les tenues rouges, ainsi que les lances si caractéristiques font de ces joutes amicales un spectacle exceptionnel. Il faut bien dire que pour les participants, les joutes, c'est d'abord un rendez-vous avec le folklore. Un moment où une tradition se perpétue, traverse le temps avec toujours autant d'enthousiasme et de ferveur qu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Certes, cette 48<sup>e</sup> édition a évolué, mais elle conserve les piliers fondamentaux des joutes pratiquées au Moyen Âge par les bateliers namurois.

### Égalité du Folklore

L'événement a tout d'abord été précédé de cinq jours de préparation durant lesquels les filles ont fait connaissance, prélude à de nouvelles amitiés. Puis est venu le jour J où chaque joueuse sur son bateau a usé de sa technique et de sa force pour réaliser la meilleure prestation et ne pas tomber. Les scouts marins ne manquent pas de nous préciser que « si on s'affronte lors des combats, nous redevons frères ou sœurs une fois revenus sur la terre ferme. Que nous soyons Jambois ou Plantois, nous sommes d'abord et avant tout des Namurois et nous formons une grande famille ». C'est dans cet état d'esprit que les deux équipes féminines se sont affrontées en août dernier. D'un côté, l'équipe jamboise avec, en tant que joueuses, Charlotte Deborsu, Mathilde Hutsemekers et les deux sœurs Noémie et Sixtine Paitoni. Face à elles, quatre joueuses plantoises : Aurélie André, Lyla Montout, Camille Lafontaine et Bélanda Lequeux. C'est cette dernière qui a remporté la finale face à Sixtine Paitoni, devenant ainsi la première « Reyne des jouteuses » de cette édi-

tion historique. Côté masculin, on retiendra la victoire de Dimitri Colignon qui a gagné contre Guillaume Lafontaine tout comme en 2018. Un partage tout à fait équitable entre les hommes et les femmes, que ce soit au niveau des règles, du déroulement ou de l'équipement, et une parfaite égalité entre les deux rives puisque Jambes a son « roy » et La Plante sa « reyne ».

### La suite ?

Cette ouverture aux joutes féminines était un fameux défi relevé avec brio. « Tout s'est bien passé et on en sort encore plus forts. Il y avait une ambiance incroyable. On a vraiment senti un grand enthousiasme dans le public », confie Dimitri Colignon. Maintenant, place à l'avenir. Les joutes nautiques version féminine comme version masculine vous donnent d'ores et déjà rendez-vous l'an prochain pour une édition qui s'annonce tout aussi chaude quant à l'ambiance. Et qui sait, cette fois, les filles seront peut-être en nombre suffisant pour payer...



Dimitri Colignon et Bélanda Lequeux, respectivement Roy et Reyne de l'édition 2022.

# Bâtir une nation, d'encre et de papier

Le TreM.a-Musée des Arts anciens accueille actuellement à Namur plusieurs vues jamboises dans ce « voyage lithographique et intimiste dans le Namurois » qu'est l'exposition automne-hiver 22-23<sup>1</sup>. Aux côtés d'autres sites namurois, le visiteur les découvre comme autant de témoignages représentatifs du patrimoine monumental et naturel national.

Au début du 19<sup>e</sup> siècle, une nouveauté fait son apparition sur le marché du livre : l'album pittoresque lithographié. Héritier du récit de voyage dans sa forme sans pour autant être une relation de voyage ni un guide touristique, il associe étroitement – et souvent de manière complémentaire – textes et images.

## Lithographie

Après quatre siècles de gravure sur bois et sur métal, la lithographie est inventée en 1796 et est introduite en Belgique en 1817. La lithographie reflète les exigences de la révolution industrielle : souci de rapidité (tant dans la formation du lithographe que dans l'exécution de l'œuvre), d'exactitude et d'abaissement du coût (coût de la pierre inférieur à celui du cuivre, salaire à la pièce moins élevé, aisance de la copie, possibilité de tirage important grâce à la résistance du matériau...). Les impacts de la lithographie sur le public sont importants : présence démultipliée d'images d'une qualité toujours plus grande, démocratisation du savoir, démocratisation de l'art et, enfin, amplification, par la facilité d'exécution, du pouvoir de suggestion de l'image.

Ces récits sont le fruit d'une collaboration entre un ou plusieurs voyageurs qui partent à la découverte d'un pays ou d'une région, d'un ou plusieurs artistes qui reproduisent les scènes décrites et d'un éditeur qui se positionne comme soutien financier de l'entreprise. Les ouvrages illustrés qui en résultent sont destinés, par leur coût et leur contenu, à une élite aristocratique et intellectuelle. Ils comprennent des textes et des planches très détaillées et sont généralement diffusés en



I.-J. Rousseau (lith.), d'après un dessin d'O. de Howen, *Namur, vue de la chaussée de Luxembourg (actuellement Montagne Sainte-Barbe)*  
Lithographie publiée dans I.-J. Rousseau, *Recueil de douze vues de Namur*, Namur, 1826.  
Coll. Fondation SAN, inv. B-Litho-033.



Otto de Howen, *Namur, vue de la chaussée de Luxembourg (actuellement Montagne Sainte-Barbe)*  
Dessin rehaussé de lavis.  
Vers 1820.  
Coll. Fondation SAN, inv. B-De-062.

## Pittoresque ?

De l'anglais *picturesque* (faisant référence au tableau, à l'image), souvent traduit en français par *pittoresque* (issu de l'italien *pittore* et renvoyant dès lors à l'action de peindre)

Le pittoresque apparaît à la charnière des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. Il est étroitement lié au triomphe du romantisme qui se développe au cœur d'une société européenne en pleine mutation. Une partie du monde artistique est en rupture avec le classicisme et les idées véhiculées par les Lumières. La sensibilité prime désormais sur la raison.

À cette époque, l'homme s'ouvre à l'exotisme, s'inquiète des ravages du temps et s'interroge sur son passé, sur l'origine des peuples, de leurs croyances et de leurs traditions. Les nouvelles idées démocratiques prônent la cohésion nationale. La qualité d'une nation passe désormais par la reconnaissance et la valorisation de son patrimoine, à la fois monumental et naturel, dont il convient de célébrer la grandeur et les beautés.



A. Wasse (ou Vasse) (lith.), T. Fourmois (dessinateur), P. degorbert (imp.), *Partie de l'ancienne abbaye de Géronsart, commune de Jambe, canton de Namur sud, appartenant à Mr le Comte de Liedekerke-Beaufort*  
Lithographie rehaussée d'aquarelle publiée dans A. Wasse, *La province de Namur pittoresque*, 1846.  
Coll. privée.

plusieurs livraisons. Ces dernières peuvent faire l'objet d'une reliure ou être conservées uniquement pour la valeur décorative des reproductions. Le genre va connaître une évolution liée aux régions visitées : l'exotique d'abord, l'Europe ensuite, le local enfin entre 1820 et 1835. Et comme les voyageurs connaissent les traditions et les institutions de leur pays, ils ne se préoccupent alors pratiquement plus que d'architecture et de sites. En Belgique, la prise de conscience de la notion de patrimoine comme vecteur d'une identité

## Soutenir financièrement un album pittoresque

Si la lithographie permet des reproductions de vues à grande échelle et à coût réduit par rapport à la gravure, il n'en reste pas moins vrai que la réalisation d'un ouvrage pittoresque nécessite des moyens financiers importants. Que l'ouvrage soit publié à l'initiative d'un artiste ou d'un imprimeur, plusieurs solutions s'offrent à eux pour financer la publication sans trop grande prise de risque : recherche de mécénat ou appel à souscriptions. Les mécènes sont invités à soutenir l'édition d'un volume complet ou au contraire d'une seule planche. En contrepartie, leur château apparaît dans l'ouvrage en question, comme c'est le cas par exemple pour le château de Géronsart, propriété du Comte de Liedekerke-Beaufort, mécène de *La Province de Namur pittoresque* d'Antoine Vasse. Pour les souscriptions, de nombreuses publicités sont diffusées dans les journaux, soit sous forme d'encarts, soit en rédactionnel.

Pour s'adapter aux moyens du public, qu'on souhaite le plus large possible, les ouvrages peuvent être proposés déjà reliés (avec une reliure en général d'exception) ou en livraisons de planches indépendantes, la reliure étant alors à charge du souscripteur. Certains lithographes proposent également la vente de lithographies à la planche pour rentrer dans leurs frais. La qualité d'une nation passe désormais par la reconnaissance et la valorisation de son patrimoine, à la fois monumental et naturel, dont il convient de célébrer la grandeur et les beautés.

nationale existe même avant 1830. Les voyageurs mettent en exergue les richesses architecturales et naturelles de la nation en accordant un intérêt privilégié à la vallée de Meuse. Les ruines médiévales, les châteaux et abbayes, les sites naturels sont mis à l'honneur : ils servent de supports pour définir le caractère de la nation.

**Fiona Lebecque,**  
Présidente-Conservatrice  
du Centre d'Archéologie,  
d'Art et d'Histoire de Jambes

## Note :

1. L'exposition temporaire *Pittoresque. Un voyage lithographique et intimiste dans le Namurois* est à découvrir au TreM.a-Musée des Arts anciens du 22/10/22 au 29/01/23. Plus d'infos : [www.lasan.be/actualites/expositions](http://www.lasan.be/actualites/expositions)

# Virginie JACQUES

*Son métier, c'est sa passion*



*Virginie Jacques est infirmière à domicile. Depuis 21 ans, elle sillonne toute la journée les rues de Jambes pour soigner des patients. Un métier qu'elle adore et qui la mange tout entière. Côté Jambes l'a rencontrée.*

## **Virginie, depuis quand êtes-vous jamboise ?**

Mes parents provenaient des Ardennes. Après ses études, papa a choisi Namur pour faire carrière à la Région wallonne. Ils se sont établis à Jambes. J'y suis née en 1979, dernière de trois enfants. J'ai fait mes classes maternelles et primaires à l'école de la Basse-Enhaive, près de la tour d'Enhaive à l'époque. Une ambiance familiale. Je me souviens encore des concerts de M. Peiffer qui composait des chansons avec ses élèves.

Maman est décédée depuis 18 ans déjà. Au décès de papa en 2017, j'ai repris la maison familiale de l'avenue de la Dame. C'était une

évidence pour tous les trois. Notre jeunesse est à Jambes, nos bêtises aussi...

## **Pourquoi avoir choisi ce métier ?**

Pour moi, cela ne se discutait même pas. J'ai toujours voulu faire ce métier. C'est une vocation. Ma marraine était infirmière à domicile et, comme on le dit, « on a toujours quelque chose de sa marraine ou de son parrain ».

J'aime le contact avec les personnes, le sentiment d'être utile, d'apporter du soulagement. Je soigne mais j'écoute aussi. Il y a de plus en plus de personnes seules. Elles ont besoin de parler. Elles me racontent leur vie. Vous ne pouvez pas imaginer les secrets dont je suis la confidente. Des secrets que les familles ne connaissent parfois même pas...

## **Comment se passe une journée ordinaire ?**

Je travaille en collaboration avec Véronique et François, collègues et amis dans la vie. Moi, je travaille exclusivement sur Jambes ; eux deux se partagent aussi d'autres zones, mais sur Jambes nous sommes interchangeables. Un numéro de téléphone unique pour une communication facile entre nous, les prestataires et les patients.

Je démarre vers 7h30 jusqu'à 14 ou 15h00, puis je reprends ma tournée vers 17h00 jusqu'à 19h30, ou plus tard si nécessaire.

## **Quelle différence entre le domicile et l'hôpital ?**

Le domicile a ce côté plus intime que l'on ne retrouve pas à l'hôpital. Le patient est plus détendu parce qu'il est chez lui. Évidemment, il faut s'adapter à chaque endroit en fonction de la personne, mais également de son environnement. Cela peut arriver d'être démunie en matériel pour soigner convenablement la personne considérée. On essaie d'emporter toujours avec soi le minimum requis pour résoudre les difficultés, ou encore de trouver



*Le rôle de l'infirmière à domicile est aussi d'identifier les besoins du patient afin de mettre en place ce qui lui permettra de rester chez lui.*

un traitement alternatif moins onéreux, éventuellement en concertation avec le médecin traitant.

## **Quel est le rôle de l'infirmière à domicile ?**

La première et seule réponse qui vient à l'esprit est de soigner les patients, mais la tâche se révèle en réalité bien plus complexe. Une prise en charge demande une analyse complète de la situation. En passant chez le patient, je vais d'abord identifier ses besoins afin de mettre tout en place pour lui permettre de rester chez lui. Par exemple, dans la dispensation d'un soin, je vais vérifier la bonne évolution de la plaie, assurer le suivi de l'état de la personne lors d'une injection, vérifier la prise correcte des médicaments lors de la réalisation du semainier, etc.

Un travail en collaboration parfaite s'impose. Nous sommes donc fréquemment en liaison avec le médecin traitant qui est notre référent. Autour de nous se forme également toute l'équipe pluridisciplinaire si le patient en a besoin : le kiné, la podologue, une aide familiale, une aide-ménagère, etc. Chaque prestataire est important dans l'équilibre à

respecter pour maintenir la personne chez elle. Notre analyse journalière va permettre de détecter les failles et de corriger les manquements.

Être infirmière à domicile, c'est aussi pouvoir se débrouiller ! Très souvent, je dispose des clés de la maison et je suis donc la première à découvrir que le patient a chuté, que son état s'est dégradé la nuit, qu'il se sent déprimé ou autre chose... Il faut faire face à la situation et réagir au plus vite pour aider la personne.

Je dois aussi souvent les assister pour régler des détails de la vie quotidienne.

Cela peut paraître étrange, mais la technologie déconcerte souvent nos aînés, que ce soit la remise en route d'un routeur, le choix d'un canal de la télé, la remise en fonction du smartphone, le réglage du micro-ondes, etc. Nos passages quotidiens leur permettent de bénéficier d'une aide précieuse pour passer leur journée le plus confortablement possible. Que feraient-ils sans télé ? Nous sommes fréquemment les visiteurs qu'ils voient le plus souvent, et cela les rassure de



savoir que nous passons. Ils nous attendent les bras ouverts et nos petites conversations lors de nos visites leur mettent souvent du baume au cœur.

Je me souviens encore au début de ma carrière de cette dame seule de plus de 90 ans qui se chauffait encore avec un poêle à charbon. C'était nous qui l'aïdions à entretenir le feu : nous remplissions le seau et rechargeons le poêle à chaque passage.

### Comment cela s'est-il passé durant la Covid ?

Au début de la crise, c'était très compliqué. On s'est vraiment sentis seuls au monde. Il n'y avait plus que nous pour passer chez le patient. Tous les autres métiers étaient à l'arrêt et on a dû endosser les différentes casquettes. Même les familles ne passaient plus, ce qui nous a aussi contraints à aider psychologiquement les patients.

À tout cela s'est ajouté le manque de moyens. Je me souviens avoir dû déposer un sac contenant un masque chez chaque patient afin d'être sûre d'en avoir assez pour quelques jours. Les boîtes de gants se vendaient à un

prix exorbitant, et l'on n'arrivait même plus à en trouver !

Contrairement à ce que connaissaient les hôpitaux, notre tournée nous conduisait indifféremment auprès de patients Covid et non Covid. Le souci était de ne pas contaminer les non-Covid après une visite à un patient Covid. Comme seul moyen de séparer le matériel contaminé et le matériel sain, je disposais du coffre de ma voiture !

Finalement, j'ai mis en place un sens de tournée et je soignais les Covid en fin de journée quand c'était possible. Ensuite, je rentrais chez moi : deux poubelles différentes et une bonne douche.

### En quoi ce métier peut-il être difficile ?

C'est un métier qui demande beaucoup d'investissement physique, mais aussi psychologique.

Quand on fait du domicile, on sait à quelle heure on démarre, mais jamais à quelle heure on va finir, car chaque jour est différent des autres et il peut se passer tant de choses chez le patient...

### Prenez-vous parfois en charge les soins palliatifs ?

La prise en charge d'un patient avec soins palliatifs est très complexe. Nous sommes en première ligne. Selon un protocole prédéfini en concertation avec le médecin traitant et la plateforme mobile palliative, c'est nous qui agissons pour délivrer le traitement adéquat afin de soulager le patient. Cela implique que nous sommes rappelables la nuit.

Un patient avec soins palliatifs nécessite plus de temps et plus de douceur dans les prestations. À un moment donné, il devient prioritaire et bouscule la tournée. Je l'explique aux autres patients et, en règle générale, ils se montrent compréhensifs.

Même si c'est très lourd psychologiquement, permettre au patient de vivre ses derniers moments de vie en restant chez lui entouré de ses proches et en souffrant le moins possible reste une des plus belles choses qu'on puisse lui offrir.

*Merci Virginie pour ce témoignage de dévouement et d'amour du métier.*

## FOLKLORE

# Le Festival de Folklore

*Une 60<sup>e</sup> édition réussie et un titre de Société royale !*

Du 9 au 22 août dernier, Jambes a accueilli le Festival Mondial de Folklore de Jambes-Namur. Absent pendant deux ans en raison de la crise sanitaire, le festival placé sous le haut patronage de Sa Majesté le Roi, a renoué avec le succès. Durant quatre jours, des formations authentiques venues du Chili, de Colombie, du Kenya, du Mexique, de Pologne, de Thaïlande et de Belgique ont fait vibrer le public dans les rues de Namur, de Jambes et dans le hall sportif de l'Athénée Royal

de Jambes, épicerie du festival. Danses, chants, folklore et ambiance chaude étaient au rendez-vous. Une édition réussie grâce à l'énorme motivation des bénévoles sans lesquels il n'y aurait pas de festival. Cette 60<sup>e</sup> édition fut aussi l'occasion de fêter dignement le titre de Société royale reçu en janvier 2020, des mains de Monsieur le Gouverneur Denis Mathen. Une belle reconnaissance qui confirme le sérieux de l'événement et de son organisation.



# Mariette Delahaut

*Lauréate de la Gaillarde d'argent et  
Commandeur du Mérite wallon*



Mariette Delahaut reçoit la Gaillarde d'argent décernée par la Comité central de Wallonie.



Le 31 août dernier, Mariette Delahaut a reçu la plus belle distinction honorifique namuroise : la Gaillarde d'argent. La cérémonie a eu lieu dans la maison de repos Les Chardonnerets à Jambes où elle réside. C'est entourée des autres résidents, du personnel de l'institution, de quelques-uns de ses neveux et en présence des Molons que Mariette Delahaut a reçu cette distinction liée aux Fêtes de Wallonie et décernée annuellement par le Comité central de Wallonie. On rappellera que la cérémonie officielle

de remise de la Gaillarde a quant à elle eu lieu le 14 septembre en soirée. Ne pouvant être présente ce soir-là, c'est en vidéo que la lauréate a témoigné sa reconnaissance.

Récompense suprême, la Gaillarde d'argent est accordée à une personnalité namuroise dont l'activité a un retentissement certain au sein de la population et dont l'action fait rayonner la Wallonie au-delà de son territoire. Et des actions, Mariette Delahaut en

a menées chez nous comme à l'étranger. Sa carrière professionnelle fut couplée à de nombreuses activités plus variées et intéressantes les unes que les autres. Elle a été ambulancière à la Croix-Rouge pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle a travaillé à l'ONU et a participé à l'adoption de la Charte universelle des Droits de l'Homme en 1948, aux côtés de Gandhi et Roosevelt.

Elle a également voué sa vie à l'enseignement et à l'éducation en fondant trois écoles. La première en 1964 fut une école pour les francophones à Glons. Elle était alors la première femme nommée à la direction d'une école mixte de l'État. Un an plus tard, de retour dans le Namurois, elle créa l'école de Lesve où elle est restée directrice durant cinq ans. Et enfin, en 1970, elle reçut un télégramme émanant de l'Éducation nationale la chargeant de créer, à Jambes, une école technique d'enseignement spécial de l'État, autrement dit, l'institut spécialisé que nous connaissons tous et qui porte son nom.

Elle mena une mission auprès du Conseil de développement du français à Lafayette, en Louisiane, au sein duquel elle supervisa

une centaine d'enseignants belges. Il en découlera un jumelage des villes de Namur et de Lafayette en 1979.

## Une succession de distinctions

Mariette Delahaut a vu le monde et, pourtant, elle est revenue chez elle en Wallonie car comme elle aime le préciser, « ce sont ses racines ». Une personnalité hors du commun, une dame humble qui a mené de nombreux combats, lesquels lui valurent de belles récompenses. Ainsi, elle fut élue Namuroise de l'année en 1989. En 2017, elle fut anoblie par le Roi et reçut ainsi le titre de baronne. Et alors qu'elle a fêté son centième anniversaire en avril dernier, elle a reçu quelques mois plus tard la Gaillarde d'argent. Et ce n'est pas tout, puisque le 17 septembre dernier à l'occasion des Fêtes de Wallonie, le gouvernement wallon lui a remis la décoration du Mérite wallon faisant la Jamboise Commandeur du Mérite wallon. « *Je ne m'attendais pas à recevoir ces distinctions. J'ai toujours défendu la francophonie et me voici wallonne !* » s'amuse-t-elle.

Pour l'anecdote, la Gaillarde d'argent n'avait plus été décernée à une femme depuis 17 ans ! Un beau clin d'œil pour celle qui s'est toujours battue pour donner à la femme une place dans notre société et tendre ainsi vers une plus grande égalité.



Le Ministre-président wallon Elio Di Rupo et Mariette Delahaut lors de la cérémonie le 17 septembre dernier à l'Elysette. Le grade de Commandeur étant la plus haute distinction des Mérites wallons.



# Yvon Cauuet

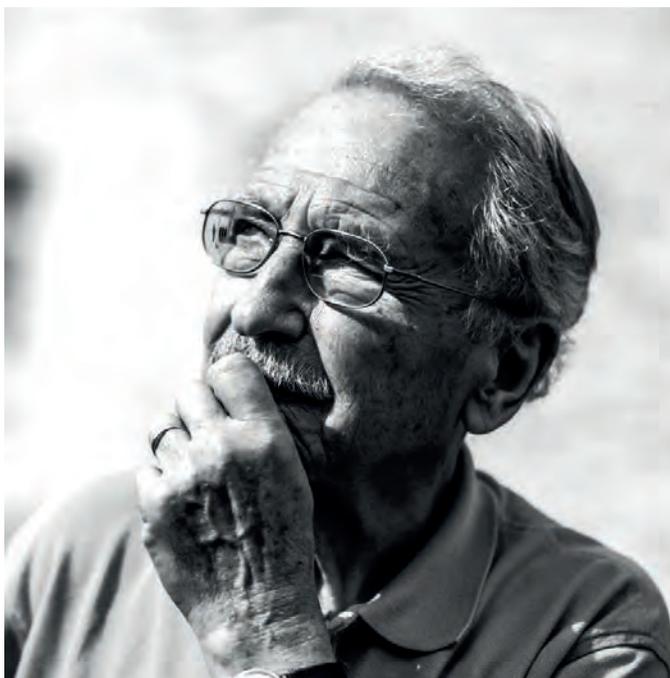
*Un directeur d'école au grand cœur !*

Homme de conviction, de passion et d'engagement, Yvon Cauuet a tiré sa révérence le 2 août dernier. Une personnalité que de nombreux enfants, élèves et enseignants ont connue à l'Institut Saint-Joseph de Jambes où il fut directeur du secondaire durant plus de trente ans.

À l'origine, l'école secondaire fut créée par l'abbé Piron alors doyen de Jambes. Elle constituait le cycle inférieur des humanités et portait le même nom que la section primaire (dirigée par M. Omer Laloux) : École Saint-Joseph. Il s'agissait d'un établissement d'enseignement général exclusivement réservé aux garçons. Yvon Cauuet en fut le premier directeur. Une fonction, plutôt une mission qu'il a menée avec passion. « *Une main de fer dans un gant de velours* », confie Jocelyne Parizel, une enseignante dans l'établissement à l'époque. Et d'ajouter : « *Il était partout à la fois. Il en imposait autant aux élèves qu'aux professeurs. Mais ce dont je me souviens surtout, c'est qu'il avait le sens du devoir, qu'il était attentif et ouvert à la discussion. C'était aussi un homme au grand cœur* ».

## L'enseignement comme une seconde nature

Instituteur et régent de formation, Yvon Cauuet avait l'enseignement dans le sang. C'était un pédagogue doté d'une excellente vision éducative et d'apprentissage. On lui doit, en 1968, l'engagement de Madame Daix-Hotua, professeure de langues modernes et surtout première femme à enseigner au sein de l'établissement. En tant qu'école pour garçons, l'institut avait toujours privilégié l'enseignement dispensé par des professeurs masculins. C'est également lui qui a ouvert les sections de comptabilité et de bio-esthétique. Cette dernière est toujours particulièrement prisée aujourd'hui.



## Une vie tournée vers les autres

Sa vie, Yvon Cauuet l'a centrée sur sa famille, son épouse et ses deux filles dont il était si fier. Toujours à l'écoute, il l'était ! Dévoué, il l'était aussi ! Il s'était engagé sans compter dans la vie paroissiale et associative de son village d'Erpent. Il en fut même le président de la fabrique d'église. Il fut également membre du Rotary Club de Namur dont il assumait la présidence de 1986 à 1987.

C'est le Doyen Bruno Dekrem et le Père Tommy Scholtes qui ont célébré la messe des funérailles, ce dernier ayant été un élève de l'Institut Saint-Joseph.

De nombreuses personnes étaient présentes pour lui rendre un dernier hommage et singulièrement de nombreux enseignants et anciens élèves.

# « Le Génie du social »

*Portes ouvertes au quartier social*



*Des portes ouvertes placées sous le signe de la découverte et de l'échange.*

Ces 17 et 18 juin derniers se tenaient les portes ouvertes au quartier social de la Caserne du Génie à Jambes. Durant deux jours, les Namurois et Namuroises ont été conviés à découvrir ce quartier et à prendre part aux nombreuses activités organisées.

## Reconversion à des fins sociales

Pour rappel, en 2019, suite au déménagement de l'École du Génie de l'armée, la Défense a mis le site de l'ancienne Caserne De Wispelaere (Caserne du Génie) à la disposition de la Croix-Rouge qui y a installé son centre d'accueil pour les personnes demandeuses d'asile. Depuis lors, d'autres associations s'y sont installées pour former aujourd'hui un véritable quartier du social.

## « Le Génie du social »

L'objectif de ce week-end intitulé « Portes ouvertes du génie social » était de faire découvrir

l'étendue des activités sociales proposées par ce quartier qui accueille, au sein d'un même site de près de 9 hectares, plusieurs institutions : un centre pour personnes demandeuses d'asile géré par la Croix-Rouge, un abri de nuit géré par la Ville de Namur, une école d'alphabétisation - langues étrangères organisée par le CPAS (voir page 22), la crèche Mozaïk et enfin l'A.S.B.L. Pré-en-Bulles.

## Un programme tout en diversité

Un programme alléchant était proposé par les différents acteurs avec les résidents et résidentes du quartier social. Durant deux jours, il a été possible de découvrir une multitude d'animations : des spectacles de chant, de théâtre, des concerts, des contes, mais aussi des expositions de photos, des ateliers de sensibilisation, des tables de conversation, des jeux et quiz, etc., sans oublier bien sûr les visites présentant les locaux et les différentes activités proposées. Les enfants n'ont évidemment pas été oubliés : on notait en effet la présence d'un château gonflable et d'un atelier de grimages.

Ces premières portes ouvertes ont rencontré un enthousiasme certain : les voisins, les Jambois et Namurois se sont montrés curieux et intéressés à vivre de beaux moments de découvertes, de rencontres et d'échange. Un week-end qui fut aussi l'occasion de mettre en lumière l'immense travail social réalisé, malgré la pluie qui n'aura pas réussi à gâcher la fête. Les organisateurs vous donnent déjà rendez-vous l'an prochain !



Les apprenants de la cellule Alpha/FLE du CPAS de Namur et leurs formateurs Bernadette Fondaire et Nicolas Bouvier.

Dans la continuité de l'actualité de ce quartier social qui a trouvé place dans les anciennes casernes du Génie, Côté Jambes a décidé de répondre positivement à la requête singulière de Carolyne Vermer, coordinatrice de la cellule Alpha/FLE du CPAS de Namur, et de Bernadette Fondaire, bénévole. Cette dernière dispense des cours de français aux réfugiés. Étonnant ? Oui et non. Leur interpellation nous a parue intéressante et donne l'occasion de partager avec les Jambois les réflexions de celles et ceux qui ont fui leur pays, leur famille, le malheur et la guerre. Ils, ce sont Aïcha, Yamma, Ja-

far, Hamide, Claire et bien d'autres. Ils veulent connaître notre pays, se familiariser avec notre culture et, avant tout, apprendre notre langue.

**Et si c'était ça le bonheur ?**

Ainsi, sous le regard et l'accompagnement bienveillants de Bernadette Fondaire, ils ont réfléchi au bonheur. Chaque apprenant, avec ses difficultés à maîtriser le français, a rédigé une poésie. De manière très pudique, en quelques lignes, il y évoque sa vie, sa famille et, surtout, ses espoirs d'intégration et ses rêves de bonheur.

Si j'avais du travail  
 Si j'avais de l'argent  
 Si j'allais en Iran voir ma famille  
 Si je retrouvais mon frère en Turquie  
 Si j'avais une maison  
 Si j'avais un beau jardin  
 Si j'avais un vélo  
 Comme je serais heureux  
**Jafar**

Si je quittais le centre  
 Si j'avais mes papiers  
 Si je pouvais avoir une maison  
 Si je pouvais voir mes deux enfants  
 Si je pouvais avoir l'amour de mes proches  
 Comme ma vie serait belle  
**Fanta**

Parle-nous de ton pays me demandent mes amis.  
 Mon pays est très beau. Son nom est Macédoine.  
 Dans mes rêves, il y fait toujours beau, le ciel est bleu,  
 les gens sont gentils.  
 J'y vivais heureuse avec ma mère.  
 Pourtant, j'ai dû tout quitter pour venir en Belgique.  
 Je vis heureuse ici avec ma fille.  
 Je rêve d'un bel avenir pour nous deux.  
**Hamide**

Si on se regardait  
 Si on se parlait  
 Si on s'écoutait  
 Si on se souriait  
 Si on se tendait la main  
 Si on s'aidait  
 Si on se respectait  
 Si on partageait un repas  
 Si on acceptait nos différences  
 Si on protégeait notre terre  
 Si on semait des fleurs  
 Si on plantait des arbres  
 Si on détruisait toutes les armes  
 Notre monde serait tellement beau  
 Nous serions si heureux  
**Tous les apprenants ensemble**

Voici mes petits bonheurs  
 J'aime préparer de belles fêtes  
 J'aime recevoir des amis  
 J'aime chanter avec eux  
 J'aime les enfants  
 J'aime me promener dans la forêt  
 J'aime les fleurs  
 J'aime les cours de français avec Bernadette  
**Claire**

L'ASBL "Les Jambiens" et la section  
 "Jambes à points comptés"  
 vous invitent à leur exposition de broderie

Invitée d'honneur:  
**Christiane Paris**

Samedi 15 et dimanche 16  
**OCTOBRE 2022**  
 de 10 à 18h

*Femmes d'hier  
 et d'aujourd'hui*

20 ans

Salle du Landoir  
 Abbaye de Floreffe  
 Rue du Séminaire 7  
 5150 Floreffe

20 ans

Entrée : 1 €

# L'art au fil de l'eau

Les Capitaineries de Namur, support d'une œuvre d'art



La capitainerie au Port Henri Hallet arbore une œuvre signée Christophe de Fierlant.

Vous l'avez probablement remarqué, en septembre dernier, les capitaineries de Namur au Port Henri Hallet se sont habillées d'une œuvre signée Christophe de Fierlant. L'artiste qui se définit lui-même comme peintre, poète et explorateur s'était lancé le défi de poétiser la capitainerie.

### Qui a eu cette idée folle d'un jour ... ?

À l'origine de ce projet, Dominique de Paul, Directeur du Port autonome de Namur (PAN). C'est en effet lui qui est allé le trouver Christophe de Fierlant pour lui exposer son envie de créer une œuvre sur les capitaineries. Il n'en fallu pas davantage pour convaincre les deux hommes de mener à bien ce projet artistique et solidaire.

Durant 12 à 15 jours répartis sur un mois et demi, la structure flottante de la capitainerie fut un « work in progress » avant de se muer en une

gigantesque toile sur laquelle l'artiste a couché sa poésie, son talent et ses couleurs. Sous forme de NFT « Non Fungible Token » (titres de propriété numériques infalsifiables, uniques et non interchangeables), les reproductions photographiques et montages de cette toile sont vendus au profit des Resto du cœur de Namur (la Maison de la solidarité - ASBL, de La Main tendue ASBL) et les Abattoirs de Bomel (Centre culturel de Bomel), trois associations



Le vernissage a réuni l'artiste Christophe de Fierlant, le Bourgmestre Maxime Prévot ainsi que Fabian Martin et Dominique de Paul, respectivement Président et Directeur du Port Autonome de Namur, tous deux initiateurs de l'exposition.



Des photos et des œuvres toujours disponibles à la vente, sur Facebook, au profit des sinistrés des inondations de l'été 2021.

locales qui viennent en aide aux sinistrés des inondations de l'été 2021.

Poète avant d'être peintre, Christophe de Fierlant a réalisé une œuvre à part entière à partir d'un poème qu'il a écrit et qui établit un parallèle entre « l'eau de la source à l'océan » et « la vie d'un homme qui cherche l'âme sœur et la trouve au fil de l'eau ».

### « L'art au fil de l'eau » au profit des sinistrés des inondations

On a tous encore en mémoire les inondations de juillet 2021 et leurs dramatiques conséquences. C'est pourquoi le PAN a lancé une récolte de fonds pour poursuivre l'aide en faveur des sinistrés. Le 6 septembre, l'œuvre a été inaugurée officiellement en présence des autorités communales. À cette occasion et toujours aux capitaineries de Namur, une autre exposition proposant des créations artistiques sur le thème de « L'art au fil de l'eau » a réuni onze artistes autour de Christophe de Fierlant : des photographes, peintres et sculpteurs désireux de s'associer et de soutenir l'initiative solidaire. Des artistes venus de tous horizons, parmi lesquels figure Olivier Gilgean, bien connu des Jambois. L'objectif ? Vendre ! Vingt-cinq pourcent des bénéfices des ventes seront redistribués aux sinistrés via les trois mêmes associations locales.

L'exposition était accessible jusqu'au 7 septembre au soir, mais il est encore possible de voir les œuvres et, pourquoi pas, d'en acquérir jusqu'à la fin du mois du octobre via la page Facebook « L'art au fil de l'eau ». Quant à l'œuvre colorée et poétique qui habille désormais les capitaineries, elle reste évidemment à demeure et bien visible au Port de plaisance Henri Hallet, boulevard de la Meuse.

## À TOUTES JAMBES

### Les ateliers de la bicyclette



Fermés depuis décembre 2021, les guichets de l'ancienne gare de Jambes accueillent depuis le 15 septembre un atelier de vente et de réparation de vélos. L'idée est de permettre aux voyageurs de déposer leur deux-roues en réparation lorsqu'ils viennent prendre leur train à Jambes. Pas juste un atelier de réparation, « Les ateliers de la bicyclette » vendront également des vélos neufs ainsi que des bicyclettes reconstruites.

### Café littéraire Jambois



Vous qui aimez lire, découvrir les livres, les auteurs... sachez que les bibliothèques du Réseau Namurois de lecture publique organiseront le 6 décembre de 13h30 à 15h, à la bibliothèque communale de Jambes, le prochain café littéraire. L'occasion de discuter, de partager vos lectures et coups de cœur. Inscription obligatoire par mail : bibliothèques.animations@ville.namur.be - 081 24 85 34.

### Budget participatif : 3<sup>e</sup> édition



Alors que les projets issus de la 1<sup>ère</sup> édition sont déjà opérationnels ou en passe d'être inaugurés, que les projets lauréats de l'édition 2022 sont proclamés depuis le 10 juin, la Ville de Namur a lancé le 26 septembre son appel à projets pour la 3<sup>e</sup> édition. La clôture des dépôts de dossiers est fixée au 6 décembre. Info : participation@ville.namur.be 081 24 72 51

**3** pour **1**



**ACHETEZ 1 PAIRE DE LUNETTES,  
RECEVEZ UNE 2<sup>e</sup> PAIRE EN CADEAU  
ET OFFREZ UNE 3<sup>e</sup>**

Actions sous conditions



**Philippe Pater**  
Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of  
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA

Ouvert :  
Le lundi de 13h30 à 18h00  
Du mardi au samedi  
de 9h30 à 12h30  
et de 13h30 à 18h00



**Pearle**  
opticiens

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31 - 5100 Jambes  
Tél. : 081/30.38.18 - philippe.pater@pearleopticiens.be  
www.pearle.be